

Numéro 27
décembre 2017

LE MESSAGER

*Bulletin d'informations des membres de
l'Association de la Guerre Electronique de l'Armée de Terre*



Machine ENIGMA

Association de la Guerre Electronique de l'Armée de Terre - 44ème régiment de Transmissions BP 85144 – 67125
MOLSHEIM Cedex – <http://ageat.asso.fr> – contact@ageat.asso.fr – secretaireageat@free.fr – tresorier@ageat.asso.fr
Responsable de la publication : Général (2s) Jean-Marc DEGOULANGE (Président)
Rédaction : Comité directeur
Photos : 44RT – Sylvie

Sommaire

<i>Editorial</i>	<i>page 2</i>
<i>Carnet</i>	<i>page 3</i>
<i>Hommages</i>	<i>pages 3 à 4</i>
<i>L'association en chiffres</i>	<i>page 5</i>
<i>Article</i>	<i>pages 5 à 10</i>
<i>Activités</i>	<i>pages 10 à 15</i>

Editorial

Cette année 2017 a été marquée, malheureusement, par les disparitions toujours trop nombreuses de nos pairs, de nos camarades et des proches de nos adhérents. Ayons une pensée fraternelle, au moment où se préparent les fêtes de fin d'année, pour leur mémoire et assurons leur famille de notre soutien dans cette épreuve de la vie toujours douloureuse.

2017 a été l'année du début des activités consacrées à la célébration du 150^e anniversaire de la création des Transmissions militaires. Les différentes prises d'armes pour fêter la Saint-Gabriel ont été l'occasion d'y faire référence.

Sur l'initiative de l'UNATRANS, en partenariat avec la Poste, un timbre commémoratif a été émis à cette occasion (voir ci-après).

L'année 2018 verra la continuation de cette célébration avec un colloque international sur le thème des Transmissions militaires, co-organisé par l'UNATRANS et le Service Historique de la Défense, les 13 et 14 septembre. L'AGEAT participera à ce colloque selon des modalités à affiner, mais qui devraient porter à la fois sur une ou des communications relatives au renseignement d'origine électromagnétique et à la guerre électronique à travers l'histoire, ainsi qu'une participation à l'exposition prévue lors de la prise d'armes aux Invalides.

L'année 2018 sera également l'occasion de célébrer le 150^e anniversaire des naissances de Camille TISSOT et de Gustave FERRIE, les deux « pères » de la télégraphie sans fil militaire, le premier pour la Marine, le second pour l'Armée (aujourd'hui on dirait l'armée de terre et l'armée de l'air, car cette dernière n'a été créée, en tant que telle, qu'en 1934).

Enfin 2018 verra le centenaire de l'armistice de la Grande Guerre. Cet anniversaire ne manquera pas d'être l'occasion de rappeler le rôle essentiel des services d'écoutes dans le chemin menant à la Victoire.

En cette fin d'année, et avec un peu d'avance, je vous souhaite à toutes et tous d'excellentes fêtes et vous adresse mes meilleurs vœux pour l'année à venir.

Au-delà de ces vœux personnels, je souhaite que les actions initiées par l'association convainquent nos jeunes camarades de l'active de venir nous rejoindre afin de préparer ensemble l'avenir de l'AGEAT.

JM D

Carnet

Un mémoriam

Nous avons appris avec tristesse, le décès :

Bernard GRUEL, ancien analyste au 44^{ème} RT, en août 2016.

Major Alain LIEGEOIS, le 22 décembre 2016, ancien du STRA.

Monsieur VIARD, père de notre camarade Jean-Louis, le 25 décembre 2016.

Capitaine (er) Lucien RENTZ, le 30 décembre 2016, ancien de la CAER.

Madame Jeanine FONTAINE/ROBINI une des dernières "Merlinettes" sous -lieutenant opératrice radio, le 1^{er} mars dernier

Madame Olga DIVO, le 24 mars 2017.

Marcel STROCZYNSKI, le 18 septembre 2017. Ancien linguiste et analyste aux 44 et 54 RT

Madame Léonie ESLAN, le 26 novembre 2017, maman de Sylvie

L'Adjudant-chef Roger MONTOYA, le 30 novembre 2017, a servi au 42RT Rastatt, 43RT Rambervillers, 18RT Epinal, 3 RCS Fribourg, 54RT Haguenau et 45RT Montélimard

Monsieur Lucien HAETTINGER, le 4 décembre 2017, membre de l'ATAL

Carnet rose

Monique et Jean-Philippe ARONI sont heureux de vous annoncer la naissance de leur petit fils Samuel Darius, né le 31 octobre, au foyer de leur fils Sébastien et Julie BORSCHNECK.

Décorations

Messieurs ARONI Jean-Philippe et GUEDET Marcel ont reçu la médaille d'honneur des Transmissions échelon argent.

Monsieur CASSAGNOLE Jean-Bernard a reçu la médaille d'honneur des Transmissions échelon bronze.

Hommages

Mme Olga DIVO est décédée le 24 mars 2017.

Elle était membre du Souvenir Français depuis 1990. Outre son appartenance au Souvenir Français, il faut savoir que Mme DIVO est une ancienne évacuée de 1940 pour francophilie, vers le sud de la France (Bollène). Elle rejoint Alger en janvier 1941.



Engagée en janvier 1943 à Alger dans l'Armée d'Afrique, elle choisit le Corps féminin des Transmissions, fondé par le général MERLIN, d'où le surnom de "merlinette".

Le 18 juin 1943 elle était parmi les 20 Alsaciens invités par le Général de Gaulle pour écouter un nouveau message.

Elle a participé avec le Corps expéditionnaire à la campagne d'Italie, a débarqué en Provence et fut de l'épopée de la Première Armée française jusqu'en Allemagne.

Mme DIVO était une grande dame, une mémoire infailible jusqu'au bout!

Elle mérite le respect et le souvenir.



L'année 2016 aura décidément été une bien triste période pour nos camarades de la Guerre Électronique. Le monde des radio-amateurs et les anciens écoutes et gonio sont de nouveau en deuil suite au décès de Lucien RENTZ (F6GID) à Baccarat (88) le 30 décembre 2016.

Né en 1925 à Lauterbourg (67), il avait été enrôlé de force dans l'armée allemande en 1944, lors d'un séjour chez une tante en Allemagne, ce qui lui avait évité l'envoi sur le front Russe comme la plupart des alsaciens d'alors.

Réussissant à échapper à la surveillance de son chaperon prussien, il est fait prisonnier par les américains en Normandie. Considéré comme un prisonnier "lambda" il réussit néanmoins à se faire entendre comme Alsacien Français par les interrogateurs de prisonniers de guerre grâce à sa connaissance sans faille des départements français et de leurs préfectures. Engagé dans l'armée française, il va y faire une très longue carrière qui le conduira en Indochine, notamment comme opérateur gonio dans l'archipel des Paracels à la CAER, puis en Algérie (708ème CT), en Allemagne (Rastatt 3/42 puis 728ème CT) et en France à Épinal (738ème CGE) où il terminera son périple en 1972.

En pièce jointe, la photo de l'équipe (1955/56) du gonio de l'île PATTLE reconstituée en 2003 avec de gauche à droite MANGEOT Michel, LEGENDRE Guy, RENTZ Lucien et LECLERC Jacques.

Son enterrement a eu lieu à Lauterbourg où nous nous sommes déplacés pour lui

rendre un dernier hommage.



L'association en chiffre

Nous sommes 143

Nous ont quittés :

Lucien RENTZ

Ont démissionnés :

Jean-Pierre DUMON – Serge GIRAUDON – Philippe LEAU - Alain LOUVIOT

Nous ont rejoints :

Thierry JAULIN - Thibault LEBLANC -- Pascal VANIER

Articles

Merlinette héroïque

Le 8 novembre 1942 les alliés débarquent en Afrique du nord et permettent la remise sur pied de l'Armée Française d'Afrique grâce aux livraisons de matériels américains. Le manque de spécialistes masculins se fait cruellement sentir dans toutes les unités et plus particulièrement dans la toute jeune « Arme » des Transmissions. Aussi, le 18 décembre 1942, sur proposition du commandant des Transmissions, le colonel MERLIN, est créé à Alger, le Corps Féminin des Transmissions (CFT) plus connu sous le nom de « MERLINETTES ».

A partir du 11 janvier 1943, 350 jeunes femmes se portent volontaires pour servir aux Armées, les plus jeunes ont à peine 18 ans. A l'issue de leur formation, 320 sont affectées soit dans les unités combattantes toutes armes, soit dans les unités de transmissions du QG ou des divisions. Les 30 autres, sont affectées sur volontariat aux services spéciaux (Bureau Central de Renseignement et d'Action – BCRA d'Alger) en vue d'effectuer des missions spéciales en France métropolitaines par parachutage ou déposées clandestinement par sous-marin.

Le 15 août 1944 les alliés, qui comptent dans leurs rangs la 1^{ère} Armée Française, débarquent en Provence sur les plages entre Saint Tropez et Golf Juan et entament rapidement la remontée de la vallée du Rhône. Le 30 août 1944 au soir, le sergent radio Elisabeth TORLET, 29 ans, accompagnée de 2 autres agents de la mission « JORXEY » décolle d'Alger à destination de CLERVAL au nord-est de

BESANCON. Parachutés à 23h30 ils atterrissent dans la région de SOURANS à 35 km du lieu prévu mais par chance réussissent à prendre contact avec les membres de la résistance locale. La mission est chargée du soutien logistique des combattants de l'intérieur et du renseignement des armées alliées progressant depuis le sud sur les forces ennemies de leur secteur.

Le 5 septembre, alors qu'elle se déplace à bicyclette accompagnée d'une habitante de la région en direction de l'ILE SUR LE DOUBS pour y rencontrer un autre groupe de FFI, elle est arrêtée par une patrouille allemande. Interrogée toute la nuit, elle est exécutée au matin d'une balle dans la tête. La mission « JORXEY » sera poursuivie sans incident jusqu'à son terme, preuve s'il en est que le sergent radio Elisabeth TORLET endura l'interrogatoire dans les conditions que l'on imagine et « NE PARLA PAS ».

Elle fut citée par le général De Gaulle le 6 février 1945 en ces termes : Décision N° 362

Sur la proposition du ministre de la guerre, le Président du Gouvernement Provisoire de la République Française chef des Armées, cite : A L'ORDRE DE L'ARMÉE

Mademoiselle TORLET Elisabeth, sergent au corps féminin des Transmissions.

« Jeune fille animée d'une foi ardente dans les destinées du pays. Volontaire pour participer à une mission de recherche de renseignements en zone occupée par l'ennemi, s'est imposée à tous dès le premier jour, par son cran et son dévouement.

Prise par les allemands le 5 septembre 1944 près de l'Isle sur le Doubs, a fait preuve d'un merveilleux esprit de sacrifice en résistant à tous les interrogatoires de la Gestapo. A préféré mourir plutôt que de dénoncer ses camarades de mission ».

La présente citation comporte l'attribution de la croix de guerre avec palme, elle ne sera pas publiée au Journal Officiel de la République Française. (La guerre n'est pas finie).

Elisabeth TORLET fut nommée sous-lieutenant à titre posthume en 1949.

« Extrait d'une étude de l'historien militaire Bisontin Robert DUTRIEZ parut en 1992 ».

La guerre électronique hélicoptée, une renaissance inattendue.

En 1986 les avancées technologiques en matière de détection électronique permettent de lancer un programme de réalisation d'un radar de surveillance du champ de bataille hélicopté. Ce programme porte le nom d'ORCHIDEE (Observatoire Radar Cohérent Hélicopté d'Investigation des Eléments Ennemis). Le premier vol du démonstrateur, un hélicoptère PUMA équipé à l'arrière de la cellule d'une antenne rotative, est effectué en 1990. Le projet est très prometteur mais une demande initiale de 20 hélicoptères « ORCHIDEE » est jugée très coûteuse. Par ailleurs, l'armée de l'air exerce de fortes pressions sur les hauts responsables du programme et de son financement afin de faire abandonner le projet dans cette forme. A l'automne 1990, le ministre de la défense, Monsieur Jean Pierre Chevènement signe l'arrêt du financement du programme.

Au même moment, la France s'engage aux côtés des alliés dans l'intervention internationale en faveur du Koweït contre son envahisseur Irakien. La guerre du golfe. A la tête de la Section Technique de l'Armée de Terre (STAT), le colonel MOLLER, responsable Surveillance du Champ de Bataille et Guerre Electronique (SCBGE) en charge de l'évaluation du programme, propose alors de faire partir le démonstrateur avec les éléments français de la division « DAGUET ».

Les financements sont mis en place permettant l'envoi d'un détachement de la STAT baptisé « HORUS » (Hélicoptère d'Observation Radar pour Utilisation Spéciale). Profitant de ces nouvelles possibilités, le détachement HORUS comporte également le système MART (Mini Avion de Reconnaissance Tactique) et le système CHLIO (Caméra Hélicoptée Infrarouge d'Observation).

Construit pour être compatible avec l'avion de guerre électronique américain Boeing 707 « JAYSTAR », le système « ORCHIDEE » permet, à 2000 mètres d'altitude, la détection de mobile dans un carré de 250x250 km. Engagé dans la guerre du golfe en janvier 1991 il permet la détection d'un très important convoi de véhicules blindés Irakiens en cours de sa mise en place dans la future zone d'engagement de la division. Grâce à ses capacités interopérables, les coordonnées de l'objectif sont transmises au commandement américain qui décide l'envoi d'une escadrille d'hélicoptère « APACHE ». Prise en charge et guidée par le PUMA HORUS les APACHE détruisent la totalité du convoi malgré une sévère riposte et une incursion profonde dans le désert irakien.

Cette action ainsi que les 23 autres missions effectuées par le PUMA du détachement HORUS ont sauvé le programme qui fut relancé l'année suivante sous le nom actuel de radar « HORIZON » avec l'achat de 2 hélicoptères chez « EUROCOPTER » en octobre 1992.

Le 2 juillet 1997, l'escadrille HORIZON est créée à Phalsbourg au sein du 4^{ème} RHCM. Celle-ci sera engagée au Kosovo en avril 1999 pour surveiller le retrait des troupes Serbes. Le système est adopté à l'été 2000 sur hélicoptère « COUGAR ».

En relation avec la photographie d'illustration du bulletin, vous trouverez ci-dessous la véritable histoire qui a permis aux Britanniques de mettre au point les machines électromécaniques pour casser le système de chiffrement des machines ENIGMA.

La véritable histoire d'ENIGMA

Après l'armistice de 1918, de nombreux écrits ont commenté les raisons de la défaite allemande. A la lecture de certains de ces écrits, les militaires allemands ont rapidement compris que l'un des facteurs de leur défaite, et non des moindres, touchait au secret de leur correspondance.

Aussi dès le milieu des années 20, ont-ils cherché un moyen pour garantir l'inviolabilité de leurs correspondances les plus secrètes.

La Kriegsmarine est la première à s'en préoccuper. Elle a recours à une machine à chiffrer, baptisée ENIGMA, inventée par Arthur SCHERBIUS, ingénieur allemand, pour protéger les correspondances commerciales. Mise entre les mains des spécialistes du chiffre de la Marine pour être évaluée puis améliorée, le premier modèle militarisé est mis en service en 1926. En 1928, c'est au tour de la Wehrmacht de s'équiper d'un modèle similaire. Il faudra attendre 1935 pour la Luftwaffe et 1938 pour la police, la Gestapo et le service des chemins de fer.

Les pays voisins de l'Allemagne surveillent ses communications radio dans le cadre du respect du traité de Versailles qui encadre le volume des forces armées allemandes. Rapidement, Britanniques,

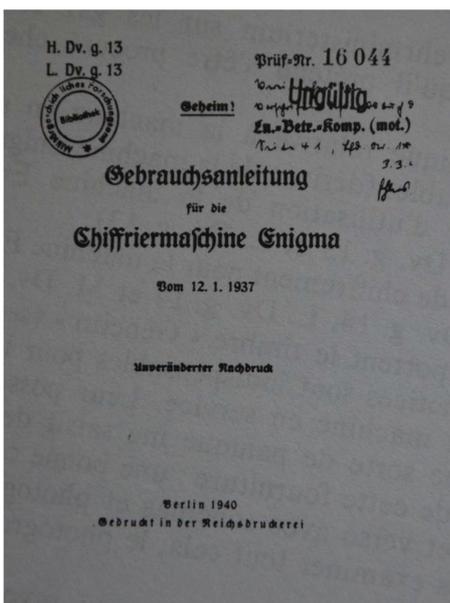
Polonais et Français se rendent compte de l'imperméabilité des messages échangés par radio. Tous soupçonnent l'usage d'une machine à chiffrer mécanique.

Les Polonais sont les plus engagés suite à la découverte fortuite de l'envoi d'une machine ENIGMA commerciale à une société allemande installée en Pologne. En 1929, ils acquièrent plusieurs machines ENIGMA commerciales et tente de mettre en lumière les similitudes entre les messages « civils » et les messages radio militaires interceptés. Mais leurs études ne débouchent pas.

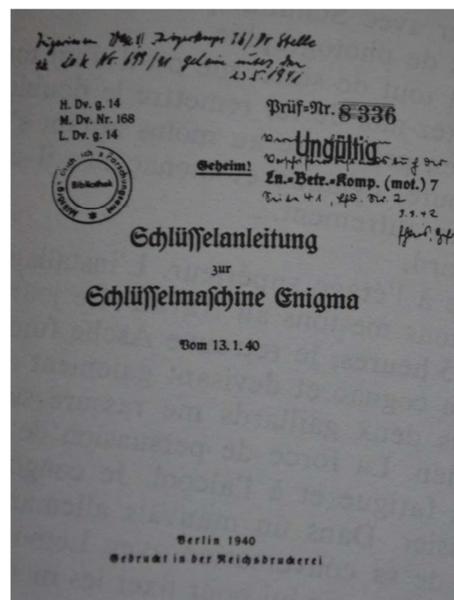
Il faut attendre juin 1931, lorsque qu'un homme entre à l'ambassade de France à Berlin. Il se présente comme étant Hans Thilot SCHMIDT et déclare détenir des informations importantes qu'il souhaite fournir à la France. Aussitôt, il est mis en présence du représentant du service de renseignement (SR) affecté à l'ambassade. Lors de l'entretien, il dit appartenir au ReichsWehrMinisterium (RWM ou ministère de la Défense) et travailler à la Chiffrierstelle (service du chiffre). Le compte rendu de l'entretien est transmis urgemment à Paris.

Un second entretien est organisé, le 1^{er} novembre, à Verviers en Belgique, près de la frontière germano-belge. Fort des informations recueillies sur l'intéressé, un représentant du SR est chargé de jauger SCHMIDT et de découvrir ses motivations ainsi que le type d'informations qu'il est prêt à fournir. SCHMIDT précise que sa démarche se veut vénale, car avec la crise économique il survit à peine. Mais sa démarche est également quelque peu vengeresse du fait qu'il n'a pas été intégré à la Reichswehr à la fin de la Grande Guerre, contrairement à son frère. Il doit son poste à son frère qui était chef du service des transmissions du RWM. Sa position au sein du service du chiffre lui permet d'accéder à tous les documents secrets concernant ENIGMA. Rapidement, la conviction du représentant du SR est faite : l'affaire est énorme. SCHMIDT devient la source H.E.

Un nouveau rendez-vous est pris au même endroit pour le 8 novembre. Il est demandé à SCHMIDT de venir avec des documents prouvant sa bonne foi. Parmi les représentants du SR qui accueillent SCHMIDT, figure un spécialiste en cryptologie le commandant BERTRAND. Les documents présentés par SCHMIDT sont exceptionnels. Classés « GEHEIM » (« secret »), ils concernent une notice d'utilisation et une notice de chiffrement pour la machine ENIGMA ainsi qu'un code radio. Tous les documents sont photographiés avant d'être restitués à SCHMIDT.



SECRET
Notice d'utilisation
de la machine à chiffrer ENIGMA



SECRET
Notice de chiffrement
avec la machine à chiffrer ENIGMA

Les notices, remises par SCHMIDT à son agent traitant, étaient similaires à ceux présentés ci-dessus. De retour à Paris, BERTRAND et les officiers du SR examinent en détail les documents. Ils sont d'un intérêt extraordinaire. Il présente un dossier d'analyse et les documents au bureau du chiffre à l'état-major général. La réponse qui lui est adressée, le 20 novembre, le laisse pantois : « Rien à en tirer. Manque trop d'éléments ». Ayant également adressé ces documents aux Britanniques et aux Polonais, il reçoit leurs appréciations : le 26 novembre, pour les Britanniques « Inintéressant », le 10 décembre pour les Polonais « C'est extraordinaire et inespéré. Nous tenons le fil conducteur ».

Travaillant dans le plus grand secret, y compris vis-à-vis des Français, l'équipe polonaise, avec à sa tête Marian REJEWSKI brillant mathématicien, va exploiter les documents fournis par BERTRAND avec une efficacité remarquable. En 18 mois, elle arrive à reconstituer une version militaire d'ENIGMA et à trouver les lois mathématiques permettant sa mise à la clé. Avec les nouveaux documents remis par HE et acheminés à Varsovie par BERTRAND, REJEWSKI parvient, en 1938 à mettre au point une machine, la « Bomba », capable de retrouver la clé en 2 heures. Les Polonais vont parvenir à déchiffrer la quasi-totalité du trafic ENIGMA et notamment les différents messages des militaires allemands lors des annexions de l'Autriche et des Sudètes en Tchécoslovaquie. Au vue des évènements, le sort de la Pologne leur semble bel et bien scellé. Il leur faut savoir le plus tôt possible quand.

La réponse passe par la continuation de déchiffrer les messages ENIGMA d'autant qu'en 1939, 70 000 machines sont en service. Craignant de voir perdre tout le bénéfice de leurs recherches, le service du chiffre polonais invite les services de renseignement français et britannique à Varsovie le 24 juillet 1939. Dès leur arrivée, les représentants de ces services, dont BERTRAND, sont conduit à un centre ultra secret dans la banlieue de Varsovie. Le chef du service du chiffre polonais expose les résultats obtenus par son équipe grâce aux documents fournis par le SR Français. Français et surtout Britanniques sont stupéfaits. Ils le sont plus encore lorsque les Polonais leur annoncent qu'ils mettent une machine ENIGMA à la disposition de chacun des services. BERTRAND se charge de leur rapatriement en France, puis il convoie l'exemplaire destiné aux Britanniques qu'il remet au chef de l'Intelligence Service le 16 août 1939. Le 1^{er} septembre, les armées allemandes lancent leur offensive sur la Pologne.



Véhicule de commandement de la Wehrmacht avec ses moyens de transmissions et une machine Enigma (encadrée)

Ce résultat est l'œuvre de dix-neuf rendez-vous pris avec HE, essentiellement en Suisse, jusqu'en juin 1939. Au cours de ces rendez-vous, HE remettra 303 documents à ses agents traitants.

Dès l'ouverture des hostilités en Pologne, l'équipe de RAJEWSKI et ses précieux matériels sont exfiltrés par la Roumanie pour rejoindre la France. RAJEWSKI et ses collaborateurs intègrent l'équipe de BERTRAND au « PC BRUNO » situé à 40 kilomètres dans l'est parisien. Alan TURING, recruté par le service de décryptement britannique (Government Code and Cypher School – GC&CS), vient par deux fois au « PC BRUNO » et s'entretient longuement avec REJEWSKI qui lui remettra certains documents relatifs à ses travaux. On connaît la suite.

Si pour le plus grand nombre, l'histoire d'ENIGMA est liée à Alan TURING et à Bletchley Park, ces quelques lignes visent à remettre en perspective la véritable histoire d'ENIGMA et le rôle essentiel des hommes du service de renseignement français qui ont su capté et géré une source extraordinaire sans

laquelle rien ne fut possible dans ces délais. Trop souvent oubliés, voire ignorés, lors de l'évocation de l'histoire d'ENIGMA, ces lignes les remettent à leur juste place et leur rendent un hommage de par trop négligé.

JMD

Actualités

10 janvier 2017 : Conférence sur les services de renseignement dans la bataille de Verdun à Saumur à l'occasion du 12^e forum sur le renseignement

22 février 2017 : Conférence sur l'histoire de la guerre électronique et de la cryptographie à l'EPITECH de Lille

25 avril 2017 : Conférence sur les services de renseignement dans la bataille de Verdun à Paris au profit du Gouverneur militaire de Paris

04 mai 2017 : Inauguration de la plaque commémorative du poste TSF de la Tour Eiffel au champ de Mars à Paris

23 mai 2017 : conférence au profit du LIONS CLUB à Blaye

18 juin 2017 : participation à la Journée Portes Ouvertes du 44^{ème} RT

21 juin 2017 : Passation de commandement au 54RT



Chef de corps sortant



Chef de corps prenant

23 juin 2017 : Assemblée générale au restaurant de la gare à Avolsheim

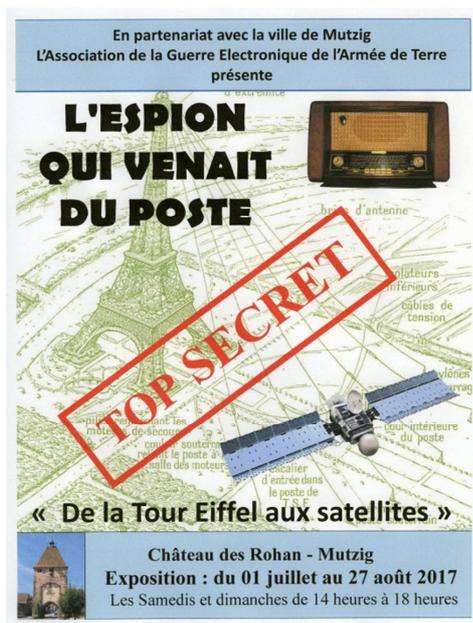


Assemblée très studieuse.

Monsieur René Capitaine s'est vu remettre la médaille d'honneur des Transmissions échelon bronze des mains du général Degoulange.



Du 1^{er} juillet au 27 août 2017 : Exposition "L'espion qui venait du poste" au château des Rohan à Mutzig



L'affiche de l'exposition



Reconstitution d'un poste radio clandestin



La reconstitution du poste d'écoute de première ligne



L'atelier du petit transmetteur destiné aux enfants.





22 septembre 2017 : Saint Gabriel commune au 44rt suivi du bal au Dôme de Mutzig



Honneur aux drapeaux des régiments



Les fanions des unités



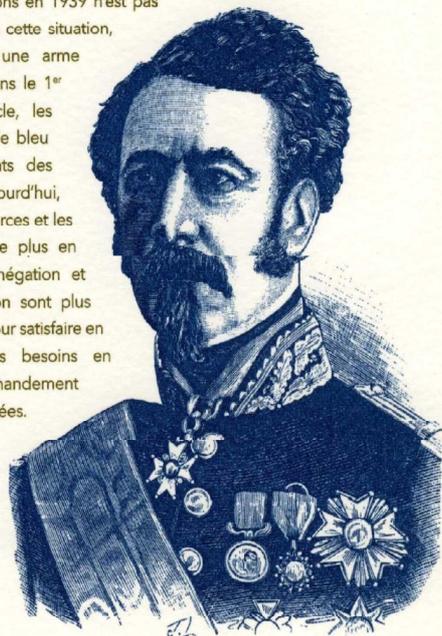


1867-2017

150 ANS DE TRANSMISSIONS MILITAIRES

Les campagnes de Crimée et d'Italie l'avaient démontré : les employés de la direction civile du service télégraphique étaient dévoués mais ne possédaient aucun des réflexes militaires nécessaires. Le maréchal Niel, ministre de la Guerre, décide donc en 1867 de doter l'armée d'un service télégraphique efficace, confié à l'arme du génie. Malheureusement, à la veille de la guerre de 1870, rien n'est prêt. Mal employés et mal équipés, les premiers transmetteurs militaires du 1^{er} régiment du génie de Metz, qu'on appelait sapeurs-télégraphistes, sont faits prisonniers et cette expérience se solde par un échec. Malgré cela, la télégraphie militarisée l'emporte dans l'esprit des chefs politiques et militaires. Le succès opérationnel et technique de l'emploi de la TSF durant la campagne du Maroc en 1908 confirme la pertinence de ce choix. Les équipements des sapeurs-télégraphistes servent à la fois les troupes au sol et les marins. Sous la houlette du commandant Gustave Ferrié, le développement des transmissions pendant la Première Guerre mondiale est exceptionnel et contribue très largement aux succès des opérations. Les premiers avions de guerre en bénéficient. Répondant à une stratégie de guerre de positions, la situation des transmissions en 1939 n'est pas adaptée. Pour mettre fin à cette situation, il est décidé de créer une arme autonome des transmissions le 1^{er} juin 1942. Du XIX^e siècle, les transmetteurs conservent le bleu des uniformes des agents des Postes et Télégraphes. Aujourd'hui, ils doivent conjuguer les forces et les faiblesses d'un monde de plus en plus numérisé. Leur abnégation et leur capacité d'adaptation sont plus que jamais nécessaires pour satisfaire en toutes circonstances les besoins en liaisons du haut commandement national et des forces armées.

Yves-Tristan Boissan
Président de
l'UNATRANS



Timbre (héliogravure) : création Stéphane Agosto, mise en page Bruno Ghiringhelli.
Document philatélique : mise en page Bruno Ghiringhelli, illustration © Jean-Paul Durmontier / LA COLLECTION.